

LES FONCTIONS FONDAMENTALES OU SPECIFIQUES : METHODOLOGIE D'APPROCHE ET TYPOLOGIE

Cas Des Petites Villes De L'est Algérien

LAKHDAR Ammar et LEKEHAL Abdelouahab

Département Aménagement de Territoire, Faculté Sciences de la Terre, Géographie et Aménagement du Territoire, Université des Frères Mentouri Constantine. Algérie

Reçu le 05/04/2018 – Accepté le 20/02/2019

Résumé

Il s'avère que pour connaître le véritable profil économique de chaque unité urbaine, il est indispensable de faire appel à l'analyse de la population occupée fondamentale ou spécifique même si au demeurant cette approche théorique est approximative dans sa finalité et nécessite de nombreux calculs. Son application à l'ensemble des strates urbaines aurait indubitablement un effet déterminant dans la mesure où elle renforcera la caractérisation de chaque strate dans le réseau urbain, comme elle permettra de cerner avec soin la spécialisation économique des agglomérations urbaines.

Mots clés : fonctions fondamentales, fonctions spécifiques, méthodologie d'approche, typologie, l'est algérien.

Abstract

It turns out that in order to know the true economic profile of each urban unit, it is essential to call upon the analysis of the fundamental or specific occupied population even if, moreover, this theoretical approach is approximate in its purpose and requires numerous calculations. . Its application to all urban strata would undoubtedly have a decisive effect insofar as it will strengthen the characterization of each stratum in the urban network, as it will make it possible to carefully identify the economic specialization of urban agglomerations.

Keywords: fundamental functions, specific functions, approach methodology, typology, eastern Algeria.

المخلص.

تبين أنه من أجل معرفة الهيكل الاقتصادي الحقيقي لكل وحدة حضرية، من الضروري تحليل السكان المحتلين الأساسيين أو المحددين، حتى إذا كان هذا المنهج النظري تقريبيًا في نهايته لكنه يتطلب العديد من الحسابات. ولا شك في أن تطبيقه على جميع المراحل الحضرية سيكون له تأثير حاسم حيث أنه سيعزز خصائص كل مرحلة في الشبكة الحضرية، لأنه سيتمكن من تحديد بدقة التخصص الاقتصادي للتجمعات الحضرية.

الكلمات المفتاحية: الوظائف الأساسية، وظائف محددة، منهجية النهج، التصنيف، شرق الجزائر.

Introduction :

La notion de base économique des agglomérations urbaines a depuis longtemps suscité des interrogations et focalisé tant d'intérêts de la part des universitaires et autres chercheurs dans différents secteurs économiques.

Afin d'apporter des éléments de réponse et permettre l'éclairage de cette problématique, nombreux d'entre eux ont essayé de définir une escarcelle de voies et méthodes d'approche. Les plus usuelles sont celles utilisées par les anglo-saxons au début du siècle dernier. Il s'agit en fait de méthodes plus ou moins analogues mais qui diffèrent simplement par la manière d'appréciation. Ces techniques de mesure de fonctions fondamentales ou spécifiques ont fait également l'objet de recherches approfondies en France. Elles se sont traduites par la mise en valeur d'un balisage statistique et graphique permettant de définir la base économique des villes.

Dans le présent article, notre contribution est de caractériser la notion de population occupée fondamentale ou spécifique. Pour y parvenir nous exposons succinctement quelques méthodes essentielles d'appréciation. Le recours à ce type de techniques d'évaluation est motivé par le fait que la structure de la population occupée en milieu urbain est considérée comme un appoint scientifique à même de compléter et d'asseoir la définition de la base économique des agglomérations urbaines. Mais, pour que cette dernière ait une valeur certaine, il est recommandé d'outrepasser l'analyse faite seulement à partir de la population occupée totale. Cette voie de recherche demeure non approfondie parce qu'elle ne prend pas en compte un aspect essentiel de l'activité urbaine à savoir la différenciation entre la part de la population occupée à répondre aux besoins propres de la ville, autrement dit la population occupée au «service de la cité» en reprenant la traduction de G. Leguen ou «city serving production» d'après G. Alexandersson ou «non basic» selon H. Hoyt et le reste de la population occupée dont la production est destinée à satisfaire une demande extra-locale.

C'est en effet cette catégorie de population occupée qui constitue l'élément essentiel qui favorise la concentration démographique et confère à la ville les moyens pour le développement de sa base économique. On la qualifie de population «basic».

H. Hoyt (1939), population occupée fondamentale (G. Leguen 1960), spécifique P. Pinchemel (1963), Primary, Haig (1927).

Sa distinction de l'ensemble de la population occupée n'est pas aisée à entreprendre particulièrement si l'on ne possède pas de données de terrain détaillées et facilement accessibles.

Pour palier cet handicap, la plupart des chercheurs adoptent une démarche empirique que nous proposons de définir dans les lignes suivantes.

Population occupée fondamentale :

Méthodologie d'approche

Au départ, comme l'affirme G. Leguen (1960), c'est aux chercheurs hollandais que revient le privilège d'avoir essayé d'apprécier ce type de population occupée en se fondant sur l'emploi comme élément de mesure. Ils proposent comme référence de population occupée au service de la ville le pourcentage le plus bas de toutes les villes pour chaque type d'activité. Ensuite, ils considèrent que tout ce qui est supérieur à cette référence statistique relève normalement de la population occupée fondamentale. Cette démarche méthodologique n'a pas fait l'unanimité chez l'ensemble des chercheurs.

G. Alexandersson par exemple a émis des réserves quant à la justesse de ce balisage statistique. IL estime que le pourcentage le plus bas de toutes les villes peut ne pas être conforme à la réalité surtout quand on a affaire à une situation exceptionnelle marquée par de très faibles pourcentages dans certaines branches d'activités économiques. Il suggère alors une solution de rechange. Cette dernière consiste en la prise en compte d'un pourcentage tel que celui de 95% des agglomérations lui soient supérieures. Cette procédure lui a permis d'obtenir de bons résultats aux Etats Unis avec un total de 37,7% de population occupée au service de la ville.

En France, G. Leguen a suivi la même démarche et a obtenu 40,4% comme le précise le tableau suivant :

Tab. 1 : Pourcentages de population active employée au service de la ville en France 1960

Industrie		Secteur tertiaire	
Groupes d'activités	%	Groupes d'activités	%
Pêche	0,00	Transports	01,9
Industrie extractive	0,02	Commerce et banques	11,5
BTP	05,3	Services et prof. libérales	05,2
Industrie de transformation	11,3	Adm. et services publics	05,2

Source : G. Leguen (1960)

Un peu plus tard et dans le même ordre d'idée, P. Pinchemel et F. Carrière préfèrent introduire une autre technique pour déterminer la population occupée fondamentale. Cette technique est représentée graphiquement par un système d'axes X,O,Y qui Met en relation deux taux (fig N° 1).

- Sur l'axe des abscisses :

Population occupée totale dans une ville donnée

Population occupée totale de l'ensemble des villes étudiées

Quand elles sont au dessous du couloir, ces villes accusent en principe un sous équipement. Autrement dit, elles subissent l'influence des autres agglomérations plus dynamiques.

Pour le cas algérien, il serait préférable de considérer la second voie de recherche, c'est-à-dire celle proposée par Alexandersson. Cependant, les résultats obtenus constituent une évaluation approximative à laquelle on ne devrait pas en principe attribuer une importance péremptoire. Ceci est motivé par deux raisons : la faiblesse du développement de la base économique dans les petites villes algériennes d'une part et le choix méthodologique fondé sur des normes plus ou moins arbitraires d'autre part. Ces enseignements admis..., nous sommes parvenus aux résultats contenus dans le tableau ci-après (tableau N° 2).

Tab. 2 : Petites villes de l'Est algérien : pourcentages de la population occupée au service de la cité⁽¹⁾

Branches d'activités économiques					
Agriculture	3,6%	Industrie	3,2%	Commerce et artisanat	11,5%
				Transport	01,5%
		BTP	11,5%	Administration Services	11,4%
				Education-Santé	13,4%

Source : RGPH 1987⁽¹⁾

En se fondant sur ces taux, on constate que les normes établies pour les besoins de la ville entre les différentes branches accusent de fortes disparités entre elles. Celles-ci s'individualisent parfois par de faibles taux. Cette situation souligne à la fois la fragilité du tissu industriel mis en place dans les petites villes, le déclin des activités agricoles et le développement rapide des activités tertiaires.

L'évaluation de la population occupée fondamentale est représentée dans le tableau suivant (tableau N°3) :

Tab.3 : Petites villes de l'Est algérien : pourcentages moyens de population occupée fondamentale par branches d'activités économiques.

BAE Strates urbaines	Agriculture	Industrie	BTP	Tertiaire	
Petites Villes	5%	7.3%	8.8%	22.4%	Transport 2.7%
					Commerce 7.4%
					Administration 6.4%
					Education/santé 5.9%

Source: RGPH 1987

Comme le précise ces données, la part de la population occupée fondamentale dans le secteur tertiaire est incontestablement la plus importante, suivie de loin par le BTP, l'industrie et en dernier lieu par l'agriculture. En se servant de ces valeurs moyennes, on a pu établir une typologie des petites villes.

Typologie des petites villes selon la population occupée fondamentale.

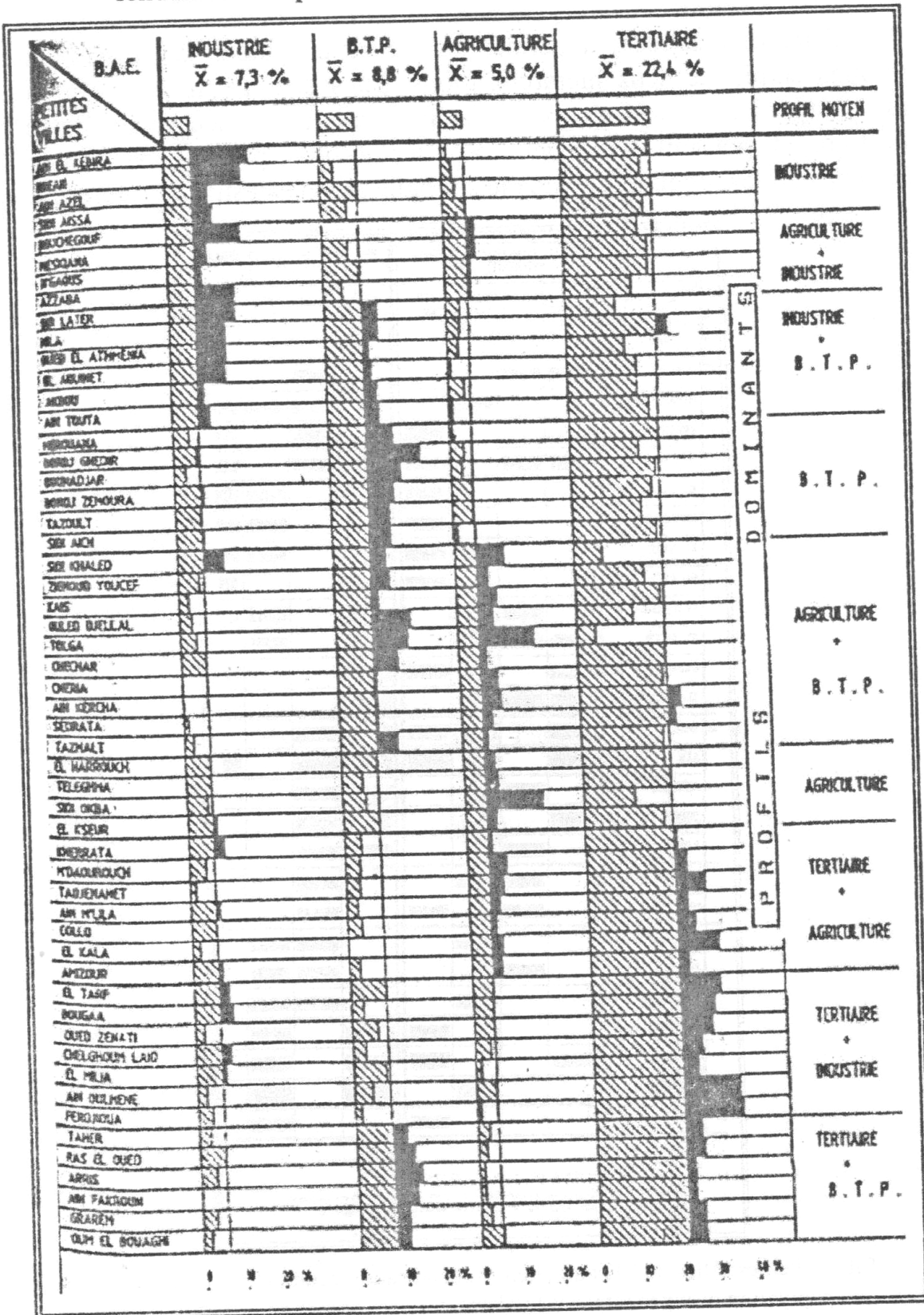
En s'appuyant sur la figure N°2, nous sommes parvenus à la classification suivante :

- En première ligne apparaît un ensemble dont le profil économique se caractérise par une nette prépondérance industrielle.. C'est le cas de Azzaba, Aïn Kébira et Aïn Azel...
- Un second ensemble, regroupant les petites villes à fonction fondamentale dans le BTP comme Bordj Ghedir, Merouana, Bouhadjar...
- Un troisième ensemble typique des petites villes à fonction agricole fondamentale prépondérante regroupant 14 agglomérations à l'image de Sidi Okba, Tolga, Ouled Djellel, Sedrata, Chéria...

Un quatrième ensemble concerne les villes à dominante tertiaire. Il s'agit par exemple de Ferdjioua, Aïn Oulmane, Oued Zenati

⁽¹⁾ Ces différents taux sont calculés sur la base des données issues d'un échantillon égal au 1/5 des feuilles de ménage et se rapportent à la situation de 1987. Pour plus de fiabilité, il est recommandé de les actualiser tout en suivant la même technique d'évaluation.

Fig 2 : Typologie des petites villes selon la prépondérance de leurs activités fondamentales par branche d'activité économique -1987-



Comparaison entre le profil économique des petites villes d'après la population occupée fondamentale et occupée totale :

Cette comparaison a permis de mettre en valeur des discordances notoires entres les deux hiérarchisations. Elles démontrent pour ainsi dire que la typologie issue des taux de population occupée totale demeure aléatoire et pourrait finalement occulter le vrai profil économique de certaines unités urbaines comme le souligne le tableau suivant (tableau 4).

CONCLUSION :

La classification économique des villes obéit à de nombreux paramètres quantitatifs et fait appel à des méthodes multiples. Ainsi il s'avère que pour connaître le véritable profil économique de chaque unité urbaine, il est indispensable de faire appel à l'analyse de la population occupée fondamentale ou spécifique même si au demeurant cette approche théorique est approximative dans sa finalité et nécessite de nombreux calculs. Son application à l'ensemble des strates urbaines aurait indubitablement un effet déterminant dans la mesure où elle renforcera la caractérisation de chaque strate dans le réseau urbain, comme elle permettra de cerner avec soin la spécialisation économique des agglomérations urbaines.

BIBLIOGRAPHIE :

- J.P Laborie : Le système des petites villes. Ed. CNRS. Paris. 1979
- M. Laghouat : Le rôle des petites villes dans la problématique du développement économique et social d'un pays sous développé. Revue de Géographie du Maroc. 1983
- G.Leguen : La structure de la population active des agglomérations françaises de plus de 20000 habitants, méthode d'étude, résultats. Annales de géographie. 1960.
- A.Lekehal : Bases économiques et rôle spatial des petites villes dans l'Est algérien : essai de typologie. Thèse de Doctorat. Université de Constantine. 1996.
- D.Raham : Croissance démographique et croissance économique dans l'Est algérien. DEA. ULP Strasbourg.1980.

PETITES VILLES	PROFIL ECONOMIQUE D'APRES TYPOLOGIE (A)				PROFIL ECONOMIQUE D'APRES TYPOLOGIE (B)				
	B.A.E	AGRI-CULTURE	B.T.P	INDUSTRIE	SERVICES	AGRI-CULTURE	B.T.P	INDUSTRIE	SERVICES
GRARAH									
HILA									
ARRIS									
OUR EL BOUAGHI									
EL MILIA									
CHIKROUM LAID									
EL TARF									
EL KALA									
DHERATA									
EL KSIUR									
SIDI OUSA									
EL HARSOUH									
TAZMILT									
AIN EBCHA									
CHECHAR									
TOLGA									
ZIGHOUD YUCEF									
SIDI AICH									
MIROUHANA									
AIN TOUTA									
AKBOU									
HIR LATER									
N'GAOUS									
MESSELAMA									
BOUCHSOUEF									
SIDI AISSA									

Typologie 4 : Elaborée à partir des données de population occupée totale par branche d'activité économique

Typologie 3 : Elaborée selon les données de population occupée fondamentale par branche d'activité économique et après 2

Tab.4 : Petites villes de l'Est algérien : spécialisation économique d'après les taux de population occupée totale et fondamentale par branche d'activité économique